

ABOUDJERRA SOLTANI INVITÉ DU FORUM D'ECHAÂB :

«Ceux qui exigeaient la démocratie l'ont abandonnée par la suite»

Intervenant hier au forum du quotidien Echaâb, à l'occasion du vingtième anniversaire de la Constitution du 23 février 1989, Aboudjerra Soltani, président du MSP, a déclaré que le contexte politique actuel renvoie vers la nécessité de passer «d'une démocratie anarchique à une démocratie organisée».

F-Zohra B. - Alger (Le Soir) - Le président du MSP a appelé, par ailleurs, à faire du 23 février une journée pour la liberté, comme il s'interrogera, lors de son intervention, sur les mécanismes qui ont abouti au pluralisme politique.

«La problématique est de savoir qui a revendiqué le pluralisme. Il faut savoir aussi que ceux qui ont exigé la démocratie l'ont abandonnée par la suite», a déclaré le leader du MSP. Il rappellera ainsi que les premiers



«Le passage du parti unique au multipartisme s'est fait sans transition.»

fait sans transition, poursuivra l'invité d'Echaâb, notant, par ailleurs, que le pluralisme s'est réduit au multipartisme.

Selon lui, il n'existe pas de véritable parti d'opposition, comme il signalera l'absence d'alternative politique mûre à l'initiative des partis politiques.

«La démocratie est absente au sein même des partis, comme il n'y a pas de formation politique qui est prête à être véritablement à l'écoute du peuple.

C'est ainsi que les discours bourgeois et démagogiques sont loin des préoccupations des citoyens», a déclaré Aboudjerra Soltani, qui dénoncera aussi «la politisation du mouvement associatif».

Telles ont été les situations d'échec évoquées par le leader du parti pour les vingt dernières années. Les acquis, selon ce leader politique, sont notamment la liberté de la presse, le recul du terrorisme et l'avènement des jeunes sur la scène politique.

Quant aux solutions préconisées par Aboudjerra Soltani, elles se résument à dix points, dont la priorité à la réponse aux besoins du peuple, la définition des limites entre les activités politiques et d'autres, comme cela est le cas pour les pratiques syndicales, ainsi qu'entre les trois pouvoirs. Il s'agit aussi, selon l'intervenant, de prendre en considération les besoins des jeunes afin de réaliser la paix politique et sociale.

F-Z. B.

balbutiements du processus démocratique ont eu lieu il y a de cela vingt ans et sont nés, non d'un processus politique,

mais «du sang et des larmes». Selon l'intervenant, les conditions politiques de l'époque n'étaient pas faites pour per-

mettre l'assimilation de la démocratie nouvellement éclos. De ce fait, le passage du parti unique au multipartisme s'est

ré les élèves qui s'y trouvaient. La vaste forêt de Boumahni, en raison de son relief accidenté, a souvent servi de lieu de repli aux groupes terroristes sévissant dans la région.

Slimane S.

FAUX BARRAGE À AÏN ZAOUÏA (TIZI-OUZOU)

Un bus et un camion de ramassage scolaire incendiés

Moins d'un mois à peine après l'explosion d'une bombe au parc roulant de l'APC de Aïn Zaouïa, ayant détruit deux camions, et après qu'un engin explosif, ciblant le nouveau siège de la Sûreté urbaine, non réceptionné, eut été désamorcé, voilà qu'un autre acte terroriste est perpétré cette fois-ci sur la route de Mechmel, en allant vers Boumahni. C'est vers 17h30 que des hommes armés ont intercepté, dans un faux barrage dressé sur la route précitée, un bus et un camion de ramassage scolaire qu'ils ont incendiés après avoir libé-

Un terroriste éliminé à Mizrana

Une section de l'ANP, qui était en ratissage dans le massif boisé de Mizrana, près de Tizirt, a mis hors d'état de nuire un terroriste dont l'arme, une kalachnikov, a été récupérée.

L'élimination du terroriste a eu lieu aux environs de 12 heures, et cela, suite à une embuscade tendue à un groupe de terroristes dont le nombre était indéterminé.

S. A. M.

GUENZET : IGDHEM SE SOUVIENT DE SES SIX MARTYRS

«Dieu merci, j'ai offert un cadeau à l'Algérie»

Elle prend dans ses bras le corps sans vie, criblé de balles et ensanglanté de son fils unique. Elle pousse un strident «youyou» que renvoie l'écho de la forêt de Thilla. Elle jette un regard au ciel et d'une voix forte dit : «El-hamdoulillah, j'ai offert un cadeau à l'Algérie.»

La scène se déroule en 1957 à Igdhem, dans la commune de Guenzet, en Petite-Kabylie (Sétif). Feue La Tata Oubelaïd venait d'adresser au dernier adieu au chahid Bahmed El-Hadi-Igdhem qui est un hameau en ruines dans la commune de Guenzet où vivaient les familles Bahmed, au nombre de 14.

Ruines laissées par la furia de la soldatesque française.

Ses pierres résistent fièrement, comme pour témoigner du courage des

hommes libres d'Ath Yaâla.

Ce hameau, que le colonel Amirouche, chef de la wilaya III, a utilisé comme base arrière pendant la Guerre de libération et où il se rendait régulièrement, est situé à l'orée de la forêt de Thilla. Sur cette montagne (Thilla), les moudjahidine, les vrais, ont fait mordre la poussière aux troupes françaises.

Igdhem en ruines renferme un trésor : la mémoire de six chahids, de cette famille dont le

sang a arrosé cette terre. Bahmed Salah (1924/1957), Bahmed El-Hadi (1935/1957), Bahmed Layachi (1935/1957), Bahmed Messaoud (1935/1958), Bahmed Ali (1922/1957) et Ouali Mouloud, également membre de cette famille, font partie de la liste glorieuse des hommes tombés au champ d'honneur.

A l'initiative des enfants de chahid, de la famille et afin que nul n'oublie, une stèle a été érigée à Igdhem, à l'endroit même où furent assassinés par l'armée française, le 13 février 1957, Salah et El-Hadi.

Cette initiative citoyenne, soutenue par le D' Benadouda P/APC de

Guenzet, les moudjahidine de la région et Da Mohand, connu sous le nom de Moh Clichy, responsable au sein de la Fédération de France, a été l'occasion de rendre hommage aux martyrs et d'inaugurer le monument construit à leur mémoire.

Devant une foule nombreuse, Da Mohand prend en premier la parole. L'orateur fait référence à Abane, qui avait déclaré : «L'arbre de la Liberté s'arrose avec le sang des martyrs.»

Puis d'interpeller l'assistance à travers la citation d'un autre géant de la Guerre de libération, Didouche Mourad, qui a laissé le message : «Que ceux qui resteront après nous se rappellent notre

mémoire.»

«Nous sommes réunis aujourd'hui en ce lieu. Ce n'est pas simplement pour nous recueillir fraternellement, mais c'est aussi pour accomplir un devoir qui est le nôtre», dira Ramtane, fils du chahid Salah, au nom de toute la famille.

Conscient que la mémoire de son père, des 5 autres chahid et de tous les martyrs appartient à la nation, il ajoutera : «En l'honneur et à la mémoire de tous les chahada de la famille Bahmed, tombés au champs d'honneur, en accomplissant leur devoir patriotique, nous avons érigé en ce lieu cette stèle, à la fois symbole de recueillement familial et témoin du cou-

rage national, dont de nombreux Algériens ont alors fait preuve en cette période héroïque.»

De son côté le D' Benadouda après avoir rendu hommage aux chahada, a félicité la famille pour cette initiative. Il a exhorté, par ailleurs, les nombreuses familles de la région à faire de même.

Des exemples de courage et de patriotisme, comme celui de La Tata sont légion en Algérie.

Les jeunes n'ont pas à rougir de l'histoire de leur pays. Bien au contraire.

Si seulement nos dirigeants étaient au minimum à mi-chemin du courage de nos aînés !

Abachi L.